

# La consommation d'alcool chez les étudiants de sciences infirmières et son impact sur les performances académiques

Karine Leblanc, Hassanatou Barry et Kelly Mallet

## Résumé

L'alcool est la drogue la plus populaire dans la société (Gomes, Silva, Oliveira & Oliveira, 2018). Des recherches ont été en mesure de démontrer que les étudiants du secondaire n'ayant jamais consommé d'alcool avaient un meilleur rendement académique et étaient plus engagés dans leurs apprentissages (Coyle, Devenney & Verster, 2019). Il était donc important de vérifier si ces observations s'appliquaient aussi chez les étudiants en sciences infirmières.

## Hypothèse de recherche

Plus la consommation d'alcool des étudiants est élevée, moins les résultats scolaires sont satisfaisants.

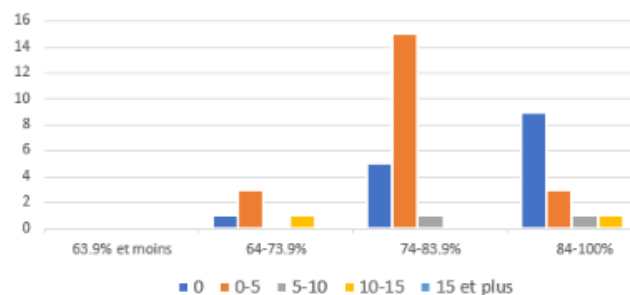
## Méthodologie

Un questionnaire anonyme comprenant dix questions à choix multiples a été envoyé par courriel à toute la population étudiante du secteur de sciences infirmières situé à l'Université de Moncton, campus de Shippagan, site de Bathurst. La population accessible était de 113 étudiants. Nous avons reçu 50 questionnaires complétés mais n'avons été en mesure d'en analyser que 40. Nous avons opté pour un devis relationnel prédictif.

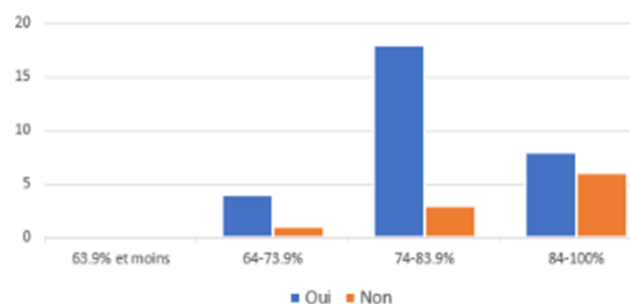
## Analyse et résultats

Nous avons été en mesure de démontrer que la majorité des étudiants ayant affirmé ne pas consommer d'alcool ont une moyenne académique plus élevée. Les répondants qui affirmaient consommer approximativement zéro verre d'alcool par semaine ont une moyenne cumulative de 84 à 100 pour cent. Pour ce qui est des étudiants qui ont affirmé consommer de zéro à cinq verres d'alcool par semaine, leur moyenne cumulative se situe entre 74 et 83,9 pour cent.

Moyenne académique en fonction du nombre de verres consommés par semaine



Moyenne académique en fonction de la consommation d'alcool



## Conclusion

Suite à ces résultats, il est évident que la population étudiante, quel que soit son âge, doit être sensibilisée sur l'impact négatif que l'alcool peut avoir sur leurs résultats académiques. Il a été démontré que même une très petite consommation d'alcool peut avoir un effet sur ceux-ci. Étant donné que notre échantillon était majoritairement composé de réponses féminines, il serait pertinent pour des recherches futures d'aller vérifier si des résultats semblables seront trouvés auprès d'un échantillon majoritairement masculin.

## Remerciements

Nous aimerions prendre le temps de remercier tous les étudiants du secteur de sciences infirmières à Bathurst pour avoir accepté en si grand nombre de participer à notre recherche. De plus, nous aimerions aussi remercier notre professeur Natacha LeBreton pour son encadrement et sa rétroaction tout au long du processus.

## Références citées

- Coyle, K., Devenney, L. et Verster, J. (2019). Cognitive performance and mood after a normal sight of drinking: A naturalistic alcohol hangover study in a non-student sample. *School of Psychology, Life and Health Sciences, 10*, 1-7. doi: 10.1016/j.abrep.2019.100197
- Gomes, M., Silva, M., Oliveira, T. et Oliveira, G. (2018). Use of alcoholic beverages among university students. *Journal of Nursing UFPE, 12*(10), 2643-2648. doi: 10.5205/1981-8963-v12i10a237433p2643-2650-2018